

EPICENTRE
FILMS

présente • • •

l'Ange de goudron



un film de **Denis Chouinard**

avec Zinedine SOUALEM • Catherine TRUDEAU • Rabah AÏT OUYAHIA • Hiam ABBASS • Québec • 2001 • Durée: 1h40 • Couleur

Sortie Nationale le 8 Octobre 2003

Distributeur

EPICENTRE FILMS - Daniel Chabannes

80, rue de la Mare - 75020 Paris

Tel. 01 43 49 03 03

Fax. 01 43 49 03 23

epicentrefilms@noos.fr

Attachée de Presse

VIVIANA ANDRIANI

32, rue Godot de Mauroy

75009 Paris

Tel. et Fax. 01 43 96 04 04

viviana.andriani@wanadoo.fr

• l'Ange de Goudron Synopsis •••



Synopsis . . .

Comme tant d'immigrants avant lui, Ahmed KASMI et sa famille ont fui l'Algérie au bord de la guerre civile. Etablis à Montréal depuis trois ans, les Kasmi entament les procédures nécessaires à l'obtention de leur statut de citoyenneté auprès des autorités d'immigration du Canada. Dans un giron familial où la tradition et les valeurs du pays quitté se poursuivent, tout semble aller pour le mieux dans l'attente des papiers.

Le fils aîné, Hafid, possède toutefois une vision bien différente des choses. Il devient membre d'un groupe d'activistes anti-mondialisation, mêlé aux causes progressistes, opposé aux expulsions de réfugiés, et pour la sauvegarde des logements sociaux...

Les actions radicales du jeune homme l'obligent à prendre la fuite et plongent la famille dans le désarroi. Pour tenter de sauver son fils et leurs chances d'obtenir les papiers canadiens, Ahmed se lance à la recherche d'Hafid dans les dédales enneigés de Montréal.

Cette démarche désespérée le poussera à faire une immersion forcée dans sa société d'accueil et aussi à découvrir la vraie nature de son fils et de ses amis impliqués dans le groupuscule d'activistes. C'est au sein de ce groupe qu'Ahmed fera la connaissance d'Huguette, une jeune militante tatoueuse à ses heures et amoureuse d'Hafid. Ensemble, ils partiront à sa recherche dans une folle équipée qui les mènera au nord du pays.



• le réalisateur **Denis Chouinard** ...



Denis Chouinard est né à Montréal en 1964, diplômé de la Judith Weston School for Acting Techniques (USA), après avoir obtenu une licence en Communication à l' Université du Québec à Montréal.

Il a écrit et réalisé six courts métrages tels que *On parlait pas Allemand*, en 1985, *Les 14 définitions de la pluie* en 1993, *Le Feu* en 1995, puis, en 1998, un documentaire intitulé *Le Verbe incendié*.

En 1997, son premier long métrage de fiction, *Clandestins*, qu'il a co-réalisé avec Nicolas Wadimoff, a remporté plusieurs prix dans de nombreux festivals internationaux. *L'Ange de goudron*, son deuxième long métrage, a été choisi comme film d'ouverture du Festival des Films du Monde de Montréal 2001 et y a remporté le Prix du meilleur long métrage canadien et le Prix Téléfilm Canada. Sélectionné au Festival de Berlin 2002 dans la sélection Panorama, il a obtenu le Prix du jury œcuménique.

Denis Chouinard a signé en 2002 un long-métrage documentaire intitulé *Voir Gilles Groulx* qui a été choisi comme film d'ouverture des 20e Rendez-vous du cinéma québécois.

Il prépare actuellement son troisième long-métrage de fiction : *Annie croyait aux esprits*.



Avec L'Ange de goudron, j'ai voulu montrer le courage et la situation précaire dans laquelle vivent ces familles qui quittent tout pour venir tenter leur chance auprès de nous. Au départ, je souhaitais donner suite à mon film précédent, Clandestins, qui

traitait du sort des passagers clandestins cachés à bord des cargos en partance vers les pays du monde " privilégié ". Je voulais saisir les premiers pas - fragiles - qu'ils posent dans leur nouvelle contrée d'adoption et aussi montrer la force tranquille et l'abnégation de ces gens de l'ombre qui marchent sur les trottoirs, à nos côtés, et dont nous ne savons rien. J'ai choisi de bâtir le film sur des contrastes, afin de démontrer l'immense clivage qui doit nécessairement s'opérer au sein de la famille Kasmi avant qu'elle ne puisse s'intégrer à un univers aussi différent que celui du Québec par rapport à leur Algérie natale.

C'est aussi dans cet esprit que j'ai décidé de tourner en hiver, dans ces grands paysages blancs, cette poésie des grands espaces, notre désert à nous!

note d'intention ●●●



Entretien avec Denis Chouinard

Avec ce second long métrage qui fait suite à *Clandestins*, vous abordez à nouveau des sujets issus du contexte social: militantisme débouchant sur l'action directe, sort des immigrants, appartenance identitaire, inégalités sociales. Est-ce un film " politisé " ?

L'Ange de goudron est bien ancré dans le réel. Il est donc politisé dans la mesure où le réel est politique, qu'on le veuille ou pas. Je crois que les cinéastes ont un devoir – tout comme les autres créateurs – de rendre compte de la réalité qu'ils perçoivent. En effet, le cinéaste ne vit pas à côté de la société, il vit dedans. J'ai essayé avec *L'Ange de goudron* de m'appuyer le plus possible sur les ressorts dramatiques de l'intrigue. Le film est construit sur des faits crédibles et réalistes, mais c'est bel et bien une aventure humaine à laquelle les spectateurs sont conviés, et non pas à une leçon de politique pamphlétaire!

Le militantisme social est-il un phénomène actuel au Québec? Est-ce votre appel à l'activisme?

J'ai conçu le film afin de montrer l'importance de questionner l'ordre en place et les choix que l'on nous impose. Nous vivons au Québec un glissement vers la droite (autant au niveau provincial que fédéral), ajoutons à cela les craintes semées par la pensée unique néo-libérale et l'on comprendra mieux pourquoi il y a, ici, un terreau fertile pour le militantisme.

Même si l'avenir m'apparaît sombre, je suis tout de même fier de constater que ce sont les gens de ma génération, ainsi que les plus jeunes qui ont repris le flambeau. Un changement de discours sera bientôt perceptible, car nous n'avons je crois, plus rien à attendre de la génération des baby-boomers.

Le récit est porté par une relation père-fils. Vous cherchiez une confrontation entre deux générations, deux univers, deux visions de l'intégration? Y a t'il des éléments autobiographiques?

Lorsque l'on écrit un scénario, il y a toujours des éléments de notre vie personnelle qui viennent se greffer à l'histoire, qu'on le veuille ou non. Je pense que beaucoup de gens vont se reconnaître dans cette relation père-fils, qu'ils soient Algériens, Québécois ou Européens! En fait, je cherchais à intégrer une telle confrontation afin d'illustrer cette tendance marquée qu'ont les immigrants à développer un attachement à la nouvelle terre d'accueil, de manière fort différente d'une génération à l'autre. Le père dans *L'Ange de goudron* est un peu le gardien des traditions culturelles du pays d'origine, tandis que le fils est plutôt engagé dans la " voie rapide " de l'intégration. Si vous ajoutez à cela un manque de communication au sein de la cellule familiale, il y a là tous les éléments pour créer une situation explosive...

Les immigrants, notamment en provenance de l'Algérie depuis la guerre civile des années 90, ont-ils connu l'intégration à la culture québécoise?

Contrairement à la France, qui a un " passé " avec plusieurs des pays maghrébins, le Québec et le Canada n'ont jamais eu de relations " particulières " avec l'Algérie, si ce n'est au niveau commercial et culturel. Toutefois, le Québec représente la principale destination des ressortissants Algériens depuis 1992, les frontières de l'Europe s'étant singulièrement refermées.

J'habite un quartier très cosmopolite de Montréal. Pourtant, un tel brassage multiethnique est assez récent au Québec qui, pour des raisons religieuses surtout, a toujours été historiquement replié sur lui-même et peu enclin au métissage. Nous vivons donc depuis peu dans un environnement très différent et *L'Ange de goudron* dessine ce Québec de demain avec ses questionnements identitaires et son métissage socioculturel.

- **Le voyage en camion qu'effectuent Ahmed et Huguette dans le nord du Québec est-il un choix artistique?**

Je désirais " briser " le phénomène des ghettos qui séparent les cultures majoritaires et minoritaires, symbolisées par le père algérien vivant dans un quartier immigrant, et la " blonde ", Huguette, une " pure laine " comme on dit ici. Il m'apparaissait important d'extirper ce père néo-québécois de son environnement pour le confronter à la réalité de son pays d'accueil. Je voulais, par le fait même, lui signifier que tout ce grand désert blanc lui appartient aussi et que ses devoirs de citoyens doivent le mener vers " toute " la réalité territoriale de son nouveau pays, pas seulement le petit ghetto tangible et " sécuritaire " qui est souvent celui des nouveaux arrivants. Comme, par exemple, Côte-des-Neiges ou Parc-Extension, deux quartiers de Montréal qui sont parmi les plus cosmopolites du Canada.

- **Zinedine Soualem et Hiam Abbass vivent en France. Rabah Aït Ouyahia est un rappeur québécois. Comment avez vous choisi vos acteurs?**

Lorsque je suis venu à Paris pour auditionner Ahmed et Naïma, le choix s'est imposé de lui-même pour Hiam et Zinedine. Le plus drôle, c'est que je ne savais même pas qu'ils étaient mari et femme dans la vraie vie et qu'ils ne l'avaient jamais été au cinéma! Pour Rabah, qui incarne le fils Hafid, cela a été plus compliqué car il n'y a malheureusement pas, comme en France, une niche d'acteurs d'origine maghrébine. Alors nous avons dû passer des petites annonces dans les journaux et auditionner une bonne soixantaine de non-professionnels qui ont répondu à l'appel. Rabah s'est distingué du lot par son physique un peu mystérieux et la profondeur de son regard. Je ne savais pas qu'il était rappeur, mais je crois que cela explique la façon qu'il a de se tenir devant la caméra et de rouler les épaules ! Mais cela lui donne un style peu orthodoxe que j'aime beaucoup.

- **Qu'est ce que la collaboration avec le réalisateur Costa Gavras a apporté à l'écriture du scénario?**

J'ai une grande considération pour le travail de Costa-Gavras, mais je ne le connaissais pas beaucoup avant que lui et sa femme Michèle ne m'invitent à passer un été chez eux, à Paris, pour peaufiner mon scénario. Ils m'ont fait rencontrer un jeune scénariste Algérien, Salem Brahimi, avec qui j'ai travaillé à la rédaction de la version finale du scénario. Il me manquait la dimension " incarnée " de la réalité familiale algérienne que Salem a su apporter. Je dirais que Costa et Michèle m'ont aidé à donner au film plus d'ampleur dramatique.

- **Quel est votre rapport au cinéma québécois contemporain?**

Notre cinématographie nationale a rebondi dans les cinq dernières années, après un passage à vide et une quasi-absence des grandes vitrines internationales. Malgré des productions de qualité, le cinéma québécois a eu du mal à faire reconnaître sa spécificité auprès des publics étrangers. Mais cela est en train de changer. Cette année, le Québec était présent dans 3 sections au festival de Cannes et il y a maintenant un renouveau de l'intérêt pour nos films à l'étranger, notamment en France.

- **Vos prochains projets?**

Je termine présentement le scénario d'un nouveau long-métrage intitulé *Annie croyait aux esprits* que j'espère pouvoir tourner l'été prochain. Il y a aussi quelques projets de documentaires dans la marmite. Espérons qu'ils verront tous le jour. *Inch Allah!*

• à propos des **acteurs** ...



● ● ● **Zinedine SOUALEM** (Ahmed KASMI)

Le parcours de Zinedine Soualem commence en 1976 en faisant du mime de rue pendant sept ans, jusqu'en 1983 quand il devient homme de théâtre avec *Les Paravents* de Jean Genet dans une mise en scène de Patrice Chéreau. Il a joué pour de grands metteurs en scène français, notamment pour Ariane Mnouchkine de 1985 à 1991.

Parallèlement, il joue au cinéma dans des productions signées Costa Gavras (*Hannah K*), Cédric Klapisch (*Le Péril jeune*, *Chacun cherche son chat*, *Un air de famille*, *Peut-être*, *L'auberge espagnole*, *Ni pour, ni contre, ... bien au contraire*, *Riens du tout*), Mathieu Kassovitz (*La Haine*), et son nom paraît notamment aux génériques de *Didier* d'Alain Chabat, *Tenue correcte exigée* et *Mademoiselle* de Philippe Lioret, *Ah! Si j'étais riche* de Gérard Bitton et Michel Munz, *Serial lover* de James Huth, *Ma caméra et moi* et *Le silence de Rak* de Christophe Loizillon, *Inch'Allah dimanche* de Yamina Benguigui, *Messieurs les enfants* de Pierre Boutron, *Mes amis* de Michel Hazanavicius, *Lila Lili* de Marie Vermillard, *Deuxième quinzaine de juillet* de Christophe Reichert.

Zinedine Soualem

Acteur dans de nombreux films en France, notamment chez Cédric Klapisch, vous avez tourné pour la première fois un rôle important de l'autre côté de l'Atlantique. Comment avez vous rencontré le réalisateur Denis Chouinard?

Denis est venu à Paris pour faire un casting des personnages du père et de la mère dans *L'ange de goudron*. Denis connaissait mon travail puisqu'il avait déjà vu quelques films dans lesquels je jouais. Lors de notre première rencontre, je n'avais pas encore lu le scénario mais Denis m'en a longuement parlé. Il était question d'un père en conflit avec son fils, ce dernier faisant partie d'un groupe d'activistes. J'avais peur de me retrouver dans une histoire stéréotypée, mais finalement le scénario de Denis dresse un portrait très juste d'une famille algérienne d'aujourd'hui dépaycée dans le continent nord-américain. Quand Denis m'a ensuite demandé de faire un essai avec ma propre épouse, puisqu'il faisait en même temps le casting pour la mère et qu'au début il ne savait pas que Hyam était ma femme, je n'ai pas hésité une seconde. Je dois avouer que c'était agréable de me fondre dans ce personnage d'une telle intensité et dans un pays culturellement (...et climatiquement) aussi différent.

Dans le personnage d'Ahmed vous alliez une démarche artistique et une portée sociale. Que partagez-vous avec ce père, algérien, immigré, travailleur?

Ahmed est en même temps proche et loin de moi: étant moi-même fils d'immigrés algériens, je pouvais imaginer les états d'âme de mon personnage. Parfois je pensais à mon père, mais c'était surtout pour m'en éloigner puisque mon père a émigré pour des raisons économiques alors qu'Ahmed le fait pour des raisons politiques: ce qui est radicalement différent, ce personnage ayant un bagage culturel bien plus important que mon père qui savait à peine lire et écrire quand il est arrivé en France. Ahmed se confronte à une situation d'autant plus tragique puisqu'il a abandonné une condition plutôt confortable en Algérie pour se retrouver à Montréal à étaler du goudron sur les toits.

• à propos des **acteurs** ...



• *Rabah AÏT OUYAHIA (Hafid KASMI) et Catherine TRUDEAU (Huguette)*

• à propos des acteurs •••



Après des études de lettres, Catherine Trudeau fréquente le Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Elle a joué dans trois long-métrages, *L'Ange de goudron* de Denis Chouinard, *La Loi du cochon* d'Éric Canuel (2001) et *Hochelega* (2000) de Michel Jetté. Elle a aussi participé à une série télé populaire au Canada " 4 et demi " et on la voit régulièrement sur les planches des théâtres québécois.



Catherine TRUDEAU (Huguette)

Rabah AÏT OUYAHIA (Herfi) KASMD



Algérien né en Belgique, Rabah Aït Ouyahia quitte l'armée belge pour s'inscrire à l'Université d'Alger. En 1996, il s'installe au Québec. Rabah s'intègre rapidement au milieu hip-hop québécois et crée avec le groupe *M-Pack* son premier disque intitulé *Si*

y'a moyen, chaleureusement accueilli par

la critique montréalaise. C'est avec son nom d'artiste, **El Winner**, qu'il forme le groupe **Latitude Nord** et lance son premier album *Dis-leur* en avril 2001 sur le label Mercury Canada d'Universal Music.

Dans *L'Ange de goudron* il joue son premier rôle au cinéma.

Hiam ABBASS (Naïma) KASMD



Photographe, actrice et réalisatrice de court-métrages: *Le Pain* (2000), *La danse éternelle* (2003), Hiam Abbass vit à Paris. Parmi ses nombreux rôles au cinéma, elle a joué notamment Lilia dans *Satin rouge* de Raja Amari, dans *Vivre au paradis* de Bourlem Guerdjou, *Fais-moi des vacances* de Didier Bievel, *Aime ton père* de Jacob Berge, *La porte du Soleil* de Yousri Nasralla, et *Nadia et Sarra* de Mousfida Tlatli. Au théâtre, elle a joué de nombreuses fois à Jérusalem et à Haïfa.

Ariane Mnouchkine l'a dirigée à la télévision dans *La Nuit miraculeuse*.



• fiche artistique ...

Ahmed Kasmi	Zinedine SOUALEM
Naïma Kasmi	Hiam ABBASS
Hafid Kasmi	Rabah Aït OUYAHIA
Huguette	Catherine TRUDEAU
Djamila Kasmi	Kenza ABIABDILLAH
Sylvain	Marc BEAUPRÉ
Snoopy	Koumba BALL
Roberto	Raymond CLOUTIER
Bertrand	Gary BOUDREAU
Ruffolo	Igor OVADIS
Walter Desrosiers	François PAPINEAU
Pauline Toulouse	Maude GUÉRIN
Chanteur africain	Pierre MUZADI
Juge	Françoise LEMIEUX

• fiche technique ...

Réalisateur	Denis CHOUINARD
Scénario	Denis CHOUINARD
Directeur de la photographie	Guy DUFAUX
Montage	Richard COMEAU
Mixage	Hans Peter STROBL, Bertrand GARIÉPY-STROBL
Concepteur sonore	Marcel POTHIER
Musique originale	Bertrand CHÉNIER
Directeur artistique	Mario HERVIEUX
Casting	Emmanuelle BEAUGRAND-CHAMPAGNE, Julie BRETON
Costumes	Denis SPERDOUKLIS
Producteurs	Roger FRAPPIER, Luc VANDAL
Production	MAX FILMS

..... Format : 35mm, couleur, dolby SRD , 100 minutes